



# TRAVERSEZ LE TEMPS, EMPORTEZ L'INSTANT



# SOMMAIRE

## 3 COMMUNIQUÉ

## 5 LE PROJET

LE MUSÉE DE LODÈVE, REFLET D'UN TERRITOIRE  
INTERVIEW DES ÉLUS DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES  
HISTORIQUE DU MUSÉE ET DU PROJET D'AGRANDISSEMENT  
LES ÉQUIPES DU PROJET

## 13 L'ARCHITECTURE

UN PROJET ARCHITECTURAL COMME LIEN ENTRE LES  
COLLECTIONS  
INTERVIEW DE DANIEL MEZSAROS, ARCHITECTE DU CABINET  
PROJECTILES  
LES SURFACES DU PROJET

## 19 LA NOUVELLE MUSÉOGRAPHIE

TRAVERSEZ LE TEMPS, EMPORTEZ L'INSTANT  
INTERVIEW D'IVONNE PAPIN-DRASTIK, DIRECTRICE DU MUSÉE  
PARCOURS « TRACES DU VIVANT »  
PARCOURS « EMPREINTES DE L'HOMME »  
PARCOURS « MÉMOIRES DE PIERRES »

## 34 LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

## 37 LES PARTENAIRES

## 38 VISUELS PRESSE

## 40 INFORMATIONS PRATIQUES & CONTACTS



7 JUILLET 2018 : RÉOUVERTURE DU MUSÉE DE LODÈVE

# TRAVERSEZ LE TEMPS EMPORTEZ L'INSTANT

Après quatre ans de travaux, le nouveau Musée de Lodève ouvre ses portes en juillet 2018 avec un projet sans précédent dans l'univers varié des musées. Connu pour ses expositions d'envergure nationale, le Musée de Lodève proposera en outre à sa réouverture un voyage de 540 millions d'années à travers ses collections permanentes.

## PLUS QU'UNE RÉNOVATION, UNE TRANSFORMATION PROFONDE

Installé dans l'hôtel du Cardinal de Fleury, élégant bâtiment des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles au cœur d'une petite ville méditerranéenne, le Musée de Lodève a été fondé en 1957 pour réunir de riches collections en Sciences de la Terre et en Archéologie, prélevées sur le territoire. S'y ajoute en 1972 le fonds d'atelier du sculpteur Paul Dardé, surnommé de son vivant « le second Rodin ».

L'intérêt scientifique des collections est certain : elles attirent des chercheurs de toute l'Europe. Pourtant, la renommée du musée auprès du grand public se construit surtout grâce aux expositions temporaires de grande qualité, développées depuis 1997. Le musée accueille ainsi 40 000 visiteurs par an en moyenne, dans une ville de 7 500 habitants.

Après 4 ans de travaux, le musée ré-ouvre avec un projet inédit pour valoriser pleinement ses collections permanentes tout en poursuivant une politique ambitieuse d'expositions temporaires.

## UNE DÉMARCHE MUSÉOGRAPHIQUE INÉDITE : TROIS COLLECTIONS, UN RÉCIT

Traces de gouttes de pluie tombées il y a 285 millions d'années, traces de pas d'une famille qui explore une grotte il y a 9 000 ans, traces du burin dans la pierre qui donnent naissance à une sculpture de Paul Dardé... chaque œuvre, chaque objet présenté est l'occasion d'un récit, d'une « tranche de vie ». D'un récit à l'autre, le visiteur revit ces instants magiques qui nous parviennent au-delà du temps grâce aux fossiles, aux vestiges archéologiques ou aux études préparatoires d'une œuvre.



Traces de gouttes de pluie fossilisées,  
285 millions d'années  
Mais était-ce le matin ou le soir ?  
En hiver ou en été ?

Loin d'un savoir encyclopédique, le musée a fait le choix de présenter les objets les plus emblématiques, les plus importants scientifiquement et esthétiquement. Il s'agit de raconter des instants de vie à partir d'empreintes, de traces, laissées dans la matière.



Le grand *Faune* de Paul Dardé dans le nouveau hall d'accueil du musée

## L'EXPÉRIENCE DE VISITE : TRAVERSEZ LE TEMPS, EMPORTEZ L'INSTANT

L'entrée se fait par la salle du passage, vaste puits de lumière dont les murs rappellent les strates de la géologie et de l'archéologie. Le grand *Faune* de Paul Dardé, sculpture en taille directe de 4 mètres de haut, accueille le visiteur. C'est ici que commence un voyage dans l'immensité du temps avec les trois expositions permanentes. Grâce à une muséographie immersive, interactive et poétique le visiteur découvre les traces du vivant sur terre depuis 540 millions d'années, les témoins de la présence de l'Homme à la Préhistoire et l'empreinte laissée par Paul Dardé (1888-1963) dans l'histoire de la sculpture.

Chaque objet, chaque multimédia, raconte une histoire, un instant, qui éclaire une époque, illustre un savoir-faire ou révèle un moment de l'Histoire de la Terre.

A travers ces récits, c'est tout le territoire autour de Lodève qui prend sens. Situé entre le Grand Site Lac du Salagou et le Cirque de Navacelles inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, le Cœur d'Hérault émerveille par la diversité de ses paysages, ses dolmens, ses grottes, sa roche. Plus que jamais, le Musée de Lodève est inséparable de ces paysages.

## L'EXPOSITION DE RÉOUVERTURE : FAUNE, FAIS-MOI PEUR !

S'ouvrant sur le monumental *Faune* de Paul Dardé, l'exposition *Faune, fais-moi peur ! Images du faune de l'antiquité à Picasso* fait dialoguer des œuvres d'époques et techniques différentes et évoque les multiples facettes de cet être mystérieux : hybride, espiègle, érotique...

Riche de 170 œuvres du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C. au XX<sup>e</sup> siècle – peintures, sculptures, dessins et céramiques –, l'exposition est rythmée par les représentations facétieuses, tendres ou enfantines du faune que réalise Picasso, à partir de son séjour à Antibes en 1946.

**PICASSO-**  
MÉDITERRANÉE  
2017-2019

L'exposition *Faune, fais moi peur !* s'inscrit dans le réseau Picasso Méditerranée 2017-2019.

> Un dossier de presse complet est consacré à l'exposition.



Le lac du Salagou



# LE PROJET







# LE MUSÉE REFLET D'UN TERRITOIRE

Le Lodévois et Larzac se distingue par ses paysages remarquables qui varient à l'infini entre le Grand Site lac du Salagou et le cirque de Navacelles inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco. Situé au cœur de ce territoire, le Musée de Lodève en est aussi le miroir : la quasi totalité de ses collections en sont extraites. Chacune des trois expositions permanentes est une invitation à poursuivre la découverte du territoire avec un regard neuf.

## **LE PARCOURS « TRACES DU VIVANT » : UNE INVITATION À LA BALADE**

Une carte animée, située en fin d'exposition, invite à aller découvrir les paysages d'où proviennent les fossiles. Des visites couplées avec les guides conférencières du label Villes et Pays d'art et d'histoire proposeront des lectures de paysages.

## **LE PARCOURS « EMPREINTES DE L'HOMME » : VERS LES DOLMENS ET LES CARRIÈRES**

Les pratiques des premiers agriculteurs du néolithique renvoient directement à l'agropastoralisme encore présent sur le causse. Une section consacrée à la relation à la mort renvoie vers les grottes sépulcrales et les dolmens présents en grande quantité sur le territoire. L'histoire des premières exploitations minières invite à la découverte des mines de la région.

## **LE PARCOURS « MÉMOIRES DE PIERRES »: UNE OCCASION DE DÉCOUVRIR LODÈVE ET LES ENVIRONS**

Des œuvres de Paul Dardé sont visibles à Lodève ou dans les villages environnants, notamment ses monuments aux morts qui échappent aux conventions du genre.



### **INTERVIEW DE JEAN TRINQUIER, PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES LODÉVOIS ET LARZAC**

Le Musée de Lodève est une nouvelle pépite portée par la Communauté de Communes Lodévois et Larzac, après celles du Cirque de Navacelles et du Lac du Salagou qui contribuent à la renommée de notre territoire.

Dès vos premiers pas, vous serez accueillis et subjugués par le *Faune* de Paul Dardé, une monumentale sculpture de 4 mètres de haut qui donne le ton du voyage unique et enthousiasmant qui vous attend au sein du musée. Voyage qui porte bien son nom : « Traversez le temps, emportez l'instant ».

Chacun des trois parcours permanents est une invitation à poursuivre la découverte de notre territoire avec un regard neuf : à travers ses paysages, c'est l'histoire de la Terre qui se dévoile, mais aussi le passage des Hommes du Néolithique et le travail de l'artiste Paul Dardé, natif du Lodévois.

Très connu pour ses expositions temporaires beaux-arts d'envergure internationale, le musée devait engager des travaux importants de mise en conformité, pour pouvoir poursuivre cette politique ambitieuse.

Évidemment, tout ceci représente un poids financier pour nos collectivités mais il fallait un musée qui, par sa restauration patrimoniale nécessaire mais exemplaire, puisse être à la hauteur de la qualité des expositions, du rayonnement international déjà acquis. Ce musée est la fierté du territoire et une carte importante de développement économique et touristique de la Communauté de Communes Lodévois et Larzac.

Prenez votre ticket, embarquez, excellent voyage !



### **INTERVIEW DE FADILHA BENAMMAR KOLY, VICE-PRÉSIDENTE À CULTURE DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES LODÉVOIS ET LARZAC**

Une meilleure conservation des œuvres et une plus grande accessibilité au public : les deux raisons qui ont conduit à la rénovation et à l'agrandissement du musée se sont muées en une belle occasion de réinventer et d'aller bien au-delà de ces deux desseins. En partant du projet scientifique dont l'axe est l'empreinte et la trace, les collections, les bâtiments, les parcours et la muséographie ont été repensés, remaniés, « re-racontés ».

Le nouveau musée de Lodève est aujourd'hui une invitation :

Invitation à la contemplation de ses murs, de ses balcons, de ses façades... qui sont le fruit du travail d'artisans et d'architectes d'exception.

Invitation à découvrir ses collections permanentes uniques et faire un voyage vertigineux de centaines de millions d'années.

Invitation à découvrir le territoire environnant dont est issu l'essentiel des collections présentées dans le musée.

Invitation pour les plus réfractaires à entrer dans un musée : le propos n'est pas de tout répertorier mais de raconter des histoires, susciter des émotions et rendre accessibles des notions complexes – la dérive des continents par exemple.

Invitation enfin à aimer le Musée de Lodève et à avoir envie d'en découvrir d'autres !





# HISTORIQUE

## DU MUSÉE ET DU PROJET D'AGRANDISSEMENT

Créé en 1957, le Musée de Lodève s'est constitué une notoriété auprès des chercheurs pour ses collections de Sciences de la Terre et d'Archéologie, et auprès des amateurs d'art pour ses expositions temporaires.

Photo ci-dessus :  
Musée Jacques Audibert

### NAISSANCE

Dès le 18 octobre 1868, la Société géologique de France émet à l'issue d'une visite, le vœu que soit établi à Lodève un musée des richesses pétrographiques et paléontologiques de la Ville. Le musée est finalement créé en 1957 suite à un don très important de l'archéologue montpelliérain Jacques Audibert. Ses collections sont enrichies au fur et à mesure par des dons supplémentaires et des acquisitions. Installé dans la chapelle des Carmes (photo), le musée est inauguré le 26 mai 1962 sous le nom de son principal donateur, Jacques Audibert.

### INSTALLATION DANS L'HÔTEL DE FLEURY

La chapelle devient rapidement insuffisante lorsqu'en 1972 la ville de Lodève achète en viager le fonds d'atelier de Paul Dardé à la veuve de l'artiste. Quelques salles sont ouvertes dans l'hôtel particulier du cardinal de Fleury, propriété de la ville, pour présenter les œuvres de Dardé. Devant l'importance grandissante des collections, il est décidé de rassembler les Beaux-Arts,



l'Archéologie et les Sciences de la Terre dans l'Hôtel de Fleury. Le Musée de Lodève est inauguré dans ses nouveaux murs le 10 juillet 1987.

## LES GRANDES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

A partir de 1997, le Musée de Lodève mène une politique d'expositions temporaires d'envergure nationale à l'origine d'une augmentation considérable de sa fréquentation (l'une des plus importantes en région), notamment grâce à ses expositions estivales. Parmi ces expositions, peuvent être citées, *Les Fauves et la critique* en 1999, *Peintres de Venise, de Titien à Canaletto*, en 2000, *Berthe Morisot, Regards Pluriels*, en 2006, *Bonnard, guetteur sensible du quotidien*, en 2009, *De Gauguin aux Nabis, le droit de tout oser*, en 2010, *Théo Van Rysselberghe, l'instant sublimé* en 2012, *Bissière, figure à part* en 2014.

Forte de cette réussite, et dans l'objectif de pérenniser et de développer la dynamique, l'envergure et l'attrait du musée, la Communauté de Communes Lodévois et Larzac, qui en a aujourd'hui la gestion, décide sa restructuration et son extension.

## CHRONOLOGIE DES TRAVAUX

Les travaux commencent en novembre 2013. Le projet vise à améliorer les conditions de conservation et de présentation des collections, revaloriser les collections permanentes et le patrimoine architectural de l'Hôtel de Fleury et rendre le musée accessible à tous les publics.

La photo du chantier à droite, prise en mai 2016, permet de repérer les trois bâtiments concernés par le projet : l'Hôtel de Fleury (correspondant au musée avant les travaux), l'emplacement de l'Hôtel de Teisserenc (dont l'intérieur a été entièrement détruit et reconstruit) et la médiathèque (dans laquelle s'installeront les bureaux et espaces techniques du musée).







# LES ÉQUIPES DU PROJET

## L'ÉQUIPE SCIENTIFIQUE

Coordination générale du projet : Ivonne Papin-Drastik, conservateur en chef du patrimoine, directrice du Musée de Lodève.

### **Comité scientifique pour l'exposition permanente « Traces du vivant »**

Coordination : Stéphane Fouché, chargé des collections Sciences de la Terre au Musée de Lodève.

Chercheurs, chercheurs émérites et spécialistes du territoire Lodévois : Jean-Claude Bousquet, Jean-Yves Crochet, Raimund Feist (Université de Montpellier 2 - CNRS), Jean Galtier (CIRAD), Georges Gand (Université de Bourgogne - CNRS), Jean Lapeyrie, Michel Lopez (Université de Montpellier 2), Gérard Mareau (Groupe Archéologique Lodévois).

### **Responsables scientifiques pour l'exposition permanente « Mémoires de pierres »**

Ivonne Papin-Drastik, conservateur en chef du patrimoine, directrice du Musée de Lodève et Cécile Chapelot, chargée des collections Beaux-Arts au Musée de Lodève.  
Conseils scientifiques : Bernard Derrieu

### **Comité scientifique pour l'exposition permanente « Empreintes de l'Homme »**

Coordination : Noisette Bec Drelon, Docteur en préhistoire, chargée des collections Archéologie au Musée de Lodève

Chercheurs : Paul Ambert (Université de Toulouse, CNRS), Gaston Bernard Arnal (CNRS, Association Groupe Archéologique Lodévois), Frédéric Bazile (Université de Montpellier, CNRS), Noisette Bec Drelon (Université Aix-Marseille, Musée de Lodève), Laurent Carozza (Université de Toulouse, CNRS), Stéphane Fouché (Musée de Lodève), Philippe Galant (DRAC Occitanie, Service Régional de l'Archéologie), Marie Laroche (Université de Toulouse, Paleotime), Élisabeth Lefeuvre (Musée de Lodève), Henri Marchesi (DRAC Occitanie, Service Régional de l'Archéologie), Gérard Mareau (Association Groupe Archéologique Lodévois), Damien Pesesse (Université de Rennes 2), Elena Rossini-Notter (Musée d'Anthropologie Préhistorique de Monaco), Patrick Simon (Musée d'Anthropologie Préhistorique de Monaco), Jean Sébastien Vaquer (Université de Toulouse, CNRS), Association Groupe Archéologique Lodévois, Association Culturelle des Amis de Cabrières.

## PROJECTILES : ARCHITECTURE ET MUSÉOGRAPHIE

Projectiles est une agence d'architecture et de scénographie composée de deux architectes et d'un architecte d'intérieur. Tous trois privilégient des pratiques qui voisinent avec les champs de l'art et de l'architecture.

L'agence a notamment réalisé l'architecture et la scénographie du Grand musée du parfum à Paris et de la Galerie de l'histoire du château de Versailles. Elle prépare actuellement les futurs espaces d'accueil du château de Fontainebleau.



Projectiles : Grand musée du parfum



Projectiles : Château de Fontainebleau

## AG STUDIO : ASSISTANCE À MAÎTRISE D'OUVRAGE ARCHITECTURALE, MUSÉOGRAPHIQUE ET SOFTS MULTIMÉDIA

AG Studio (ex Aubry & Guiguet Programmation) est un cabinet de conseils et d'études spécialisé dans l'assistance à la maîtrise d'ouvrage (AMO) pour la définition des objectifs, le positionnement stratégique et opérationnel, la programmation d'institutions, d'équipements culturels, de sièges sociaux, pédagogiques ou didactiques, mais également d'installations techniques ou de sites urbains.

Le cabinet a réalisé notamment la programmation et la muséographie du Musée de la chasse et de la nature, l'AMO pour le musée de la Romanité à Nîmes, l'AMO architectural, muséographique et signalétique pour le réaménagement et l'extension du musée des Beaux-Arts de Nantes, l'AMO pour l'agrandissement et modernisation des présentations de la Cité de la Préhistoire d'Ornac, la programmation du MUCEM...



Aubry et Guiguet (AG Studio) : AMO Musée des Beaux Arts de Nantes



Aubry et Guiguet (AG Studio) : muséographie du Musée de la chasse et de la nature



## POLYGRAPHIK ET LEBLEU DENASTAS DESIGN STUDIO : DESIGN GRAPHIQUE

Polygraphik et Lebleu Denastas design studio s'associent régulièrement pour la conception signalétique et le graphisme d'expositions. Ces deux studios travaillent pour tout type d'établissement ou d'espace recevant du public, seuls ou au sein d'équipes architecturales.

Ils ont notamment réalisé le design graphique du nouveau Musée de L'Homme à Paris et de certaines salles du musée des Confluences à Lyon.



Polygraphik : Musée de l'Homme



Polygraphik : Musée des Confluences

## LES FÉES SPÉCIALES : MULTIMÉDIAS

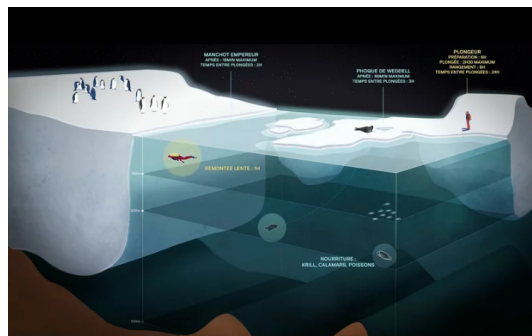
Les Fées spéciales est une jeune SCOP qui renouvelle totalement le genre du film muséographique. Elle propose en effet des films pédagogiques bien sûr, mais aussi inventifs, originaux et poétiques. Son univers esthétique est varié et toujours en expansion.

Les quatre associés de Les Fées spéciales, Virginie Guilminot, Eric Serre, Eve Machuel et Flavio Perez, ont réalisé les animations graphiques des films de Michel Ocelot (*Kirikou et la sorcière*, *Azur et Asmar*...) et les animations graphiques de films documentaires de Luc Jacquet (*Il était une fois une forêt* en 2014, *Antartica* pour Arte en 2016).

Cette expérience se manifeste dans les films qu'ils réalisent désormais pour les musées. A gauche, des images d'*Héraklès, aux origines de la Crau* créé pour l'Eco-Musée de la Crau (PACA) et *Antartica* pour le Musée des Confluences à Lyon.



Les Fées spéciales : Héraklès, aux origines de la Crau



Les Fées spéciales : Antartica



# L'ARCHITECTURE







Salle du passage © Projectiles

# UN PROJET ARCHITECTURAL COMME LIEN ENTRE LES COLLECTIONS

Le Musée de Lodève est installé dans un hôtel particulier datant des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, élégant bâtiment dans lequel a vu le jour le cardinal André Hercule de Fleury, précepteur et premier ministre de Louis XV. Il est désormais doté d'une partie contemporaine qui a doublé ses surfaces d'accueil et d'exposition.





## INTERVIEW DE DANIEL MESZAROS, ARCHITECTE DU CABINET PROJECTILES

« Ce qui caractérise ce projet de restructuration et d'extension du Musée de Lodève, c'est l'alliance, la co-existence entre l'hôtel de Fleury – avec son architecture du XVII<sup>e</sup> siècle, sa cour caladée et ses nombreuses salles de morphologies différentes – et l'extension contemporaine, qui réinterprète les codes d'une architecture minérale.

L'hôtel de Fleury est un bâtiment en pierre et enduit à la chaux. La minéralité est très présente, y compris au niveau de la cour caladée. C'est cette minéralité qui nous a frappés lors des toutes premières visites. L'extension contemporaine propose une approche et une modénature en béton laissé brut. Un béton qui laisse apparaître la texture, l'empreinte des planches de coffrage.

Cette coexistence entre une architecture patrimoniale et une architecture beaucoup plus contemporaine permet à ces deux parties de se valoriser mutuellement, de se révéler mutuellement.

L'objectif n'était surtout pas que l'extension contemporaine prenne le pas sur l'hôtel de Fleury, sur l'histoire de ce lieu et de ce bâtiment emblématique en centre ville de Lodève.

Cet équilibre entre ces deux époques architecturales se traduit dans l'utilisation des matériaux et également dans la création de la salle du « passage », qui réinterprète la cour caladée de l'hôtel de Fleury. Cet espace est largement illuminé mais couvert, on pourra donc y exposer des œuvres, à commencer par le grand *Faune* de Paul Dardé. »





### UNE ORGANISATION AUTOUR DE LA SALLE DU PASSAGE

Le projet a su associer avec une grande finesse le bâti ancien et un parti-pris très contemporain, tout en conservant la convivialité qui caractérise le Musée de Lodève depuis toujours.

La salle du passage (page précédente) est le pendant contemporain de la cour caladée (ci-dessus). Elle mène vers les différents espaces du musée : les trois expositions permanentes et les salles d'expositions temporaires. Le traitement en béton brut rappelle les strates des Sciences de la Terre et de l'archéologie.

### UNE NOUVELLE PLACE DANS LA VILLE

Depuis la rue de la République, l'Hôtel de Fleury est désormais visible et dégagé de toute construction parasite. Il fait signal. Ouvert sur la ville, il est un élément clé pour redynamiser le centre-bourg. Afin de marquer la nouvelle entrée du musée, une faille contemporaine a été intercalée entre les façades anciennes.

Les espaces extérieurs du parvis se composent d'un sol minéral stratifié et étagé

en quatre plate-formes distinctes, permettant l'accès à tous de tous les côtés. Ce jeu de plateaux crée des bancs et fait de cet espace un lieu de rencontres et de spectacles en plein air.





## UNE RESTAURATION PATRIMONIALE EXEMPLAIRE

Les éléments patrimoniaux marquants, inscrits ou classés Monuments Historiques et datant du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle ont été restaurés : l'escalier avec son mur d'échiffre, ajouré d'arcs rampants (ci-contre), les portes monumentales, la cour caladée et les balustres en fer forgé. Les enduits fouettés au balais de genêts mettent en valeur les façades.



Fabrication d'un balconnet par la société Théron



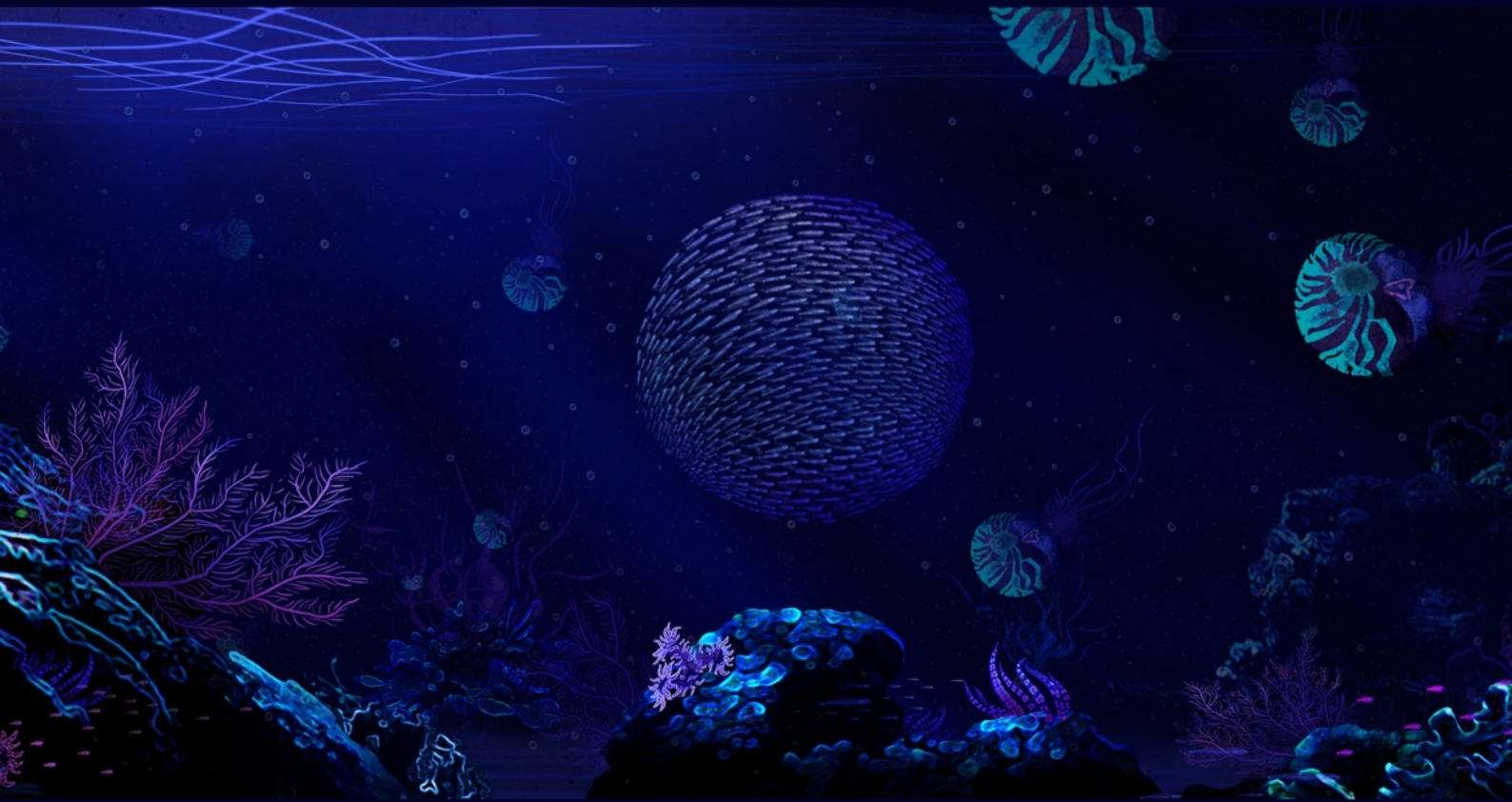
Escalier d'honneur de l'Hôtel de Fleury

# SURFACES DU PROJET

|                                    | Avant travaux        | Après travaux        |
|------------------------------------|----------------------|----------------------|
| Espaces d'accueil                  | 84 m <sup>2</sup>    | 140 m <sup>2</sup>   |
| Expositions temporaires            | 400 m <sup>2</sup>   | 520 m <sup>2</sup>   |
| Parcours d'expositions permanentes | 350 m <sup>2</sup>   | 1 150 m <sup>2</sup> |
| Atelier pédagogique*               | -                    | 80 m <sup>2</sup>    |
| Réserves                           | 25 m <sup>2</sup>    | 196 m <sup>2</sup>   |
| Espaces techniques et bureaux*     | 193 m <sup>2</sup>   | 350 m <sup>2</sup>   |
| Surface totale du musée            | 1 052 m <sup>2</sup> | 2 436 m <sup>2</sup> |

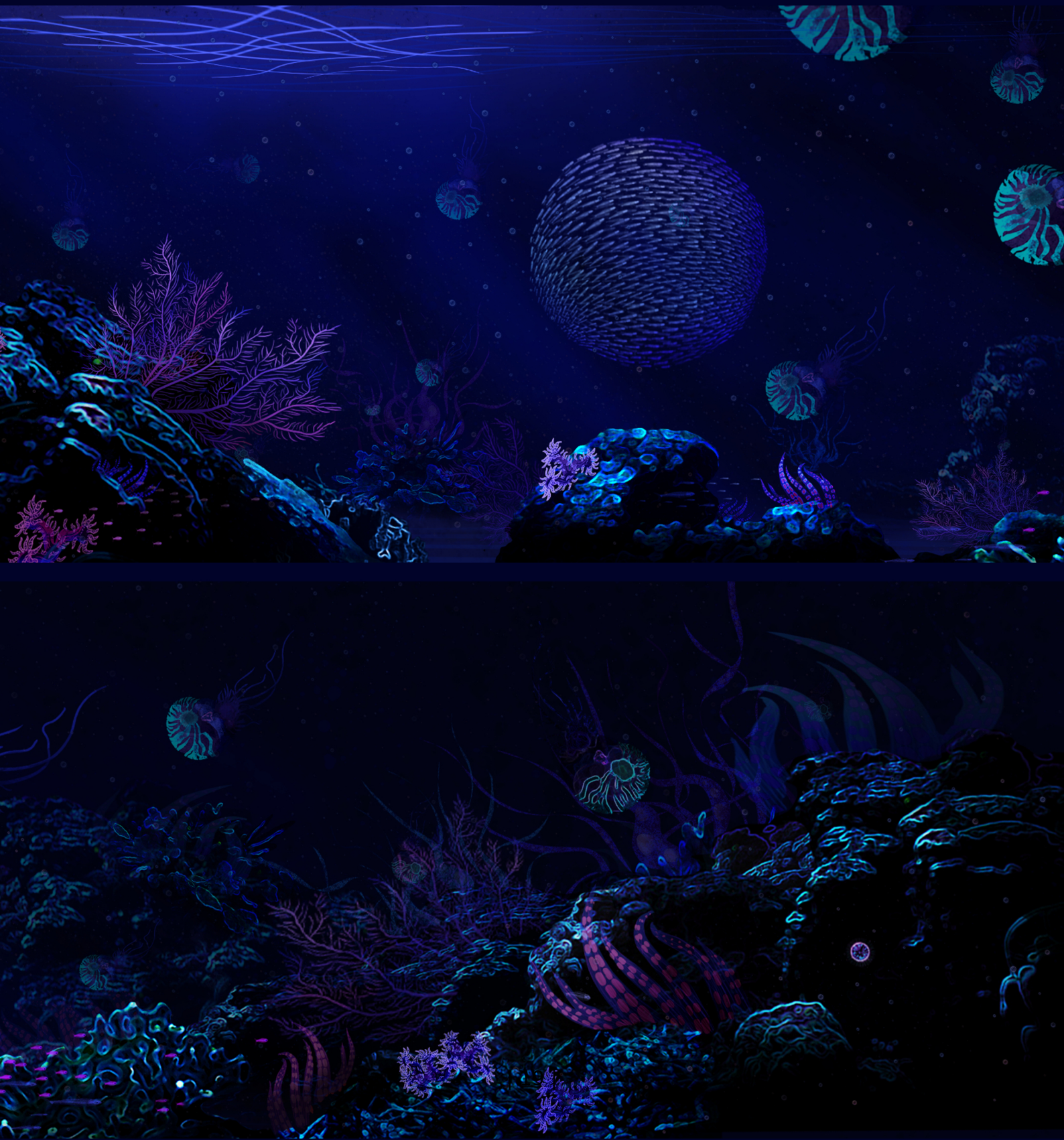
\* ces espaces ne seront pas encore disponibles à la réouverture du musée.







# LA NOUVELLE MUSÉOGRAPHIE







# TRAVERSEZ LE TEMPS, EMPORTEZ L'INSTANT

## LE PROJET MUSÉOGRAPHIQUE

La nouvelle muséographie se caractérise par :

- des parcours immersifs, qui plongent le visiteur dans une ambiance et permettent une appropriation intuitive des sujets,
- des multimédias novateurs : par le biais de l'humour, de la poésie ou de l'interactivité, ils aident à la compréhension de mécanismes parfois complexes,
- une multiplicité des niveaux de lecture, pour une visite enrichissante pour l'enfant comme pour le chercheur.

Ci-dessus :  
Aile d'insecte fossilisée dans les ruffes du  
Salagou © Philippe Martin





**INTERVIEW D'IVONNE PAPIN-DRASTIK,  
CONSERVATEUR EN CHEF DU  
PATRIMOINE,  
DIRECTRICE DU MUSÉE DE LODÈVE**

« La spécificité du nouveau Musée de Lodève, ce qui le rend unique, est sa volonté de lier trois collections de nature très différente autour d'une question commune, celle de la trace, de l'empreinte.

Traces de gouttes de pluie tombées il y a 285 millions d'années, traces de pas d'une famille qui explore une grotte il y a 9 000 ans, traces du burin dans la pierre qui donnent naissance à une sculpture de Paul Dardé... Tout au long du parcours, d'une collection à l'autre, c'est le récit qui anime les objets, les rend familiers et intelligibles.

Cette approche par le récit permet de s'adresser à tous les publics et peut s'enrichir au rythme des connaissances scientifiques nouvelles. Au fil des objets et des récits, le visiteur traverse le temps et emporte avec lui le souvenir d'instantanés magiques.

En écho à cette traversée du temps, des œuvres d'artistes contemporains interrogent le paysage d'aujourd'hui. Issues des collections du musée ou de dépôts du CNAP ou de FRAC, elles sont distillées dans les espaces du musée par roulement et proposent des focus sur des démarches contemporaines. »



**INTERVIEW DE FLORENT SAUZEDDE,  
PROGRAMMATEUR ARCHITECTURAL  
ET MUSÉOGRAPHIQUE,  
CHEF D'AGENCE D'AG STUDIO**

« Dès le travail de programmation nous avons cherché à mettre en place une expérience de visite globale conçue pour les visiteurs. Penser le rythme du parcours, avec ses découvertes, ses surprises, ses temps de repos, de la billetterie jusqu'aux chaises longues avant de repartir, est pour nous essentiel pour susciter la curiosité et le plaisir d'être au musée.

Au niveau du bâtiment, la programmation impliquait que soient rassemblés dans un seul mouvement hôtel particulier classé et architecture d'aujourd'hui. Il s'agissait de préserver l'atmosphère domestique des lieux tout en offrant des espaces fonctionnels pour le nouveau musée.

Au niveau de la muséographie, la continuité historique était aussi au cœur des enjeux mais avec un changement d'échelle non négligeable puisqu'il s'agissait de penser un parcours s'étalant sur 500 millions d'années ! et cela avec une très grande diversité de contenu : fossiles de dimérodons, poignards de pierre ou de métal, sculptures monumentales et dessins au fusain.

Ici aussi, il ne s'agissait pas de faire un musée de spécialistes mais un lieu d'échanges et de partages entre sachants et néophytes, entre parents et enfants, entre amis ou inconnus.

Chaque parcours porte ainsi en lui la rigueur et la justesse scientifique indispensable à toute transmission mais également une réelle part de délectation et d'émerveillement. »







# TRACES DU VIVANT

**- 540 MILLIONS À - 2 MILLIONS D'ANNÉES**

Les collections du musée illustrent 540 millions d'années d'histoire de la Terre et de la vie sur notre planète.

C'est l'un des très rares musées en France à couvrir une période aussi vaste de l'histoire de la Terre à partir de collections uniquement prélevées localement. Les environs de Lodève, proposent en effet une illustration condensée des quatre ères géologiques. Il est ainsi possible de suivre le fil des allées et venues de la mer, de la surrection des montagnes, de leur érosion, des changements climatiques, de l'activité des volcans.

## LE PARCOURS EN BREF

**700M<sup>2</sup>**

**700 OBJETS EXPOSÉS**

**DONT UNE DALLE DE 40 M<sup>2</sup> AVEC**

**LES PISTES D'ANIMAUX DISPARUS**

**DU PERMIEN**

**10 MULTIMÉDIAS**

**1 SALLE DU TEMPS POUR PRENDRE LA**

**MESURE D'UN MILLION D'ANNÉES**

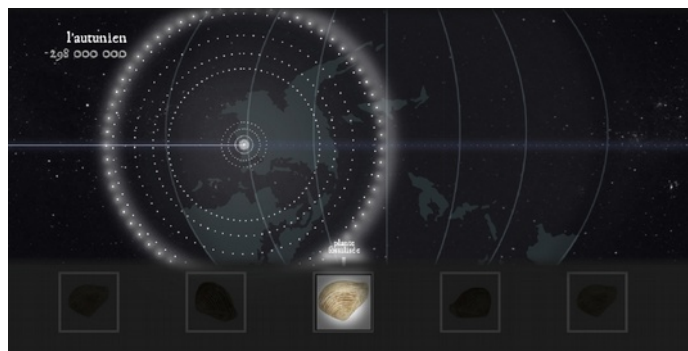


Triops fossilisés © Philippe Martin

Page précédente :

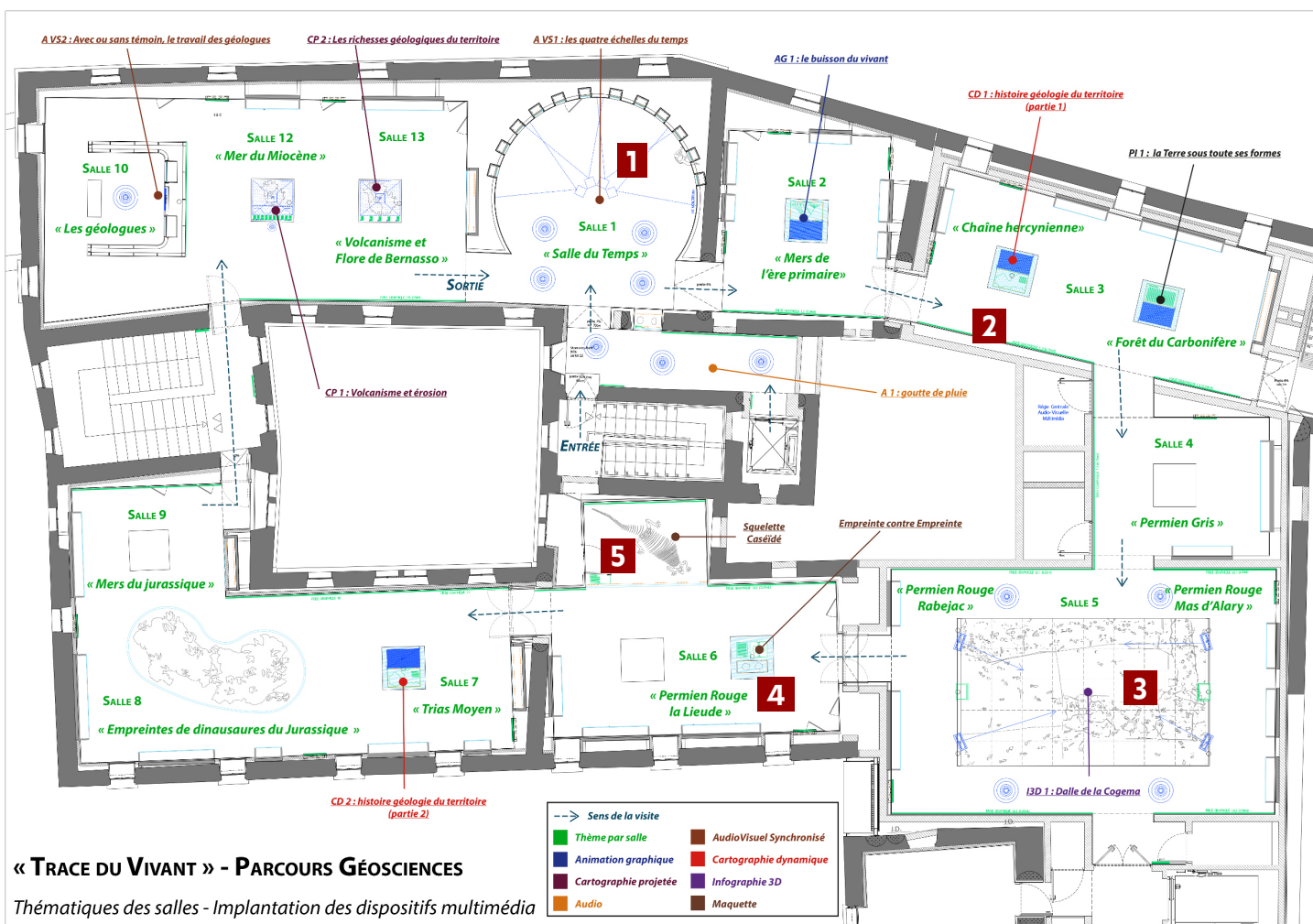
Piste Varanopus curvidactylus © Philippe Martin





## 1 SALLE DU TEMPS

Le parcours « Traces du vivant » s'ouvre sur une salle du temps destinée à faire prendre la mesure de ce que représente un million d'années par rapport à notre vie quotidienne (le million d'années permet d'appréhender des phénomènes uniquement visibles à cette échelle, tels que la dérive des continents).



## 5 DERNIÈRES AVANCÉES DE LA RECHERCHE

Un squelette de Caséidé (reptile de 4 mètres de long) est reconstitué en s'appuyant sur les tout derniers travaux de recherche. La publication de l'article scientifique est prévue pour 2018.





## 2 IMMERSION

Une fresque représentant les milieux de chaque période se déroule sur les murs tout le long du parcours. Ces paysages sont une manière sensible de présenter les ères géologiques successives. Ils permettent une compréhension intuitive pour tous les publics qui sont plongés dans une expérience globale. Cette fresque complète ainsi les informations concrètes qui sont délivrées par les collections, les cartes, les schémas scientifiques et les multimédias.

## 3 PIÈCE UNIQUE

La « dalle du Permien » présente sur 40 m<sup>2</sup> les empreintes de pattes d'animaux disparus. Son moulage occupera la plus grande salle du parcours Traces du vivant et des écrans montreront les animaux qui ont laissé ces empreintes.



## 4 EMPREINTES ET CONTRE-EMPREINTES

La richesse en empreintes de pas de reptiles concourt à la notoriété nationale et internationale de la région. Les objets emblématiques possédés par le Musée de Lodève constituent une collection de référence, qui attire des chercheurs de toute l'Europe.









# « EMPREINTES DE L'HOMME »

- 1 000 000 À - 3 000 ANS

Le Musée de Lodève est un des seuls musées de la région entièrement consacré à la fin de la Préhistoire et tout particulièrement au Néolithique. C'est au cours de cette période passionnante car charnière dans l'évolution des sociétés, que les hommes vont petit à petit changer de mode de vie. De chasseurs-cueilleurs, ils deviennent agriculteurs et éleveurs. Les objets sélectionnés et exposés témoignent de leurs activités, de leurs savoir-faire et de leur monde symbolique.

## LE PARCOURS EN BREF

200M<sup>2</sup>

600 OBJETS EXPOSÉS, PRINCIPALEMENT DU NÉOLITHIQUE

9 MULTIMÉDIAS CONÇUS COMME UNE SÉRIE

3 PRÉSENTATIONS DE GROTTES METTANT EN SCÈNES DES DÉCOUVERTES EXCEPTIONNELLES

1 GRANDE MAQUETTE DE LA RÉGION



Collier cuivre et stéatite © Philippe Martin

Page précédente :  
Poignard en silex © Philippe Martin

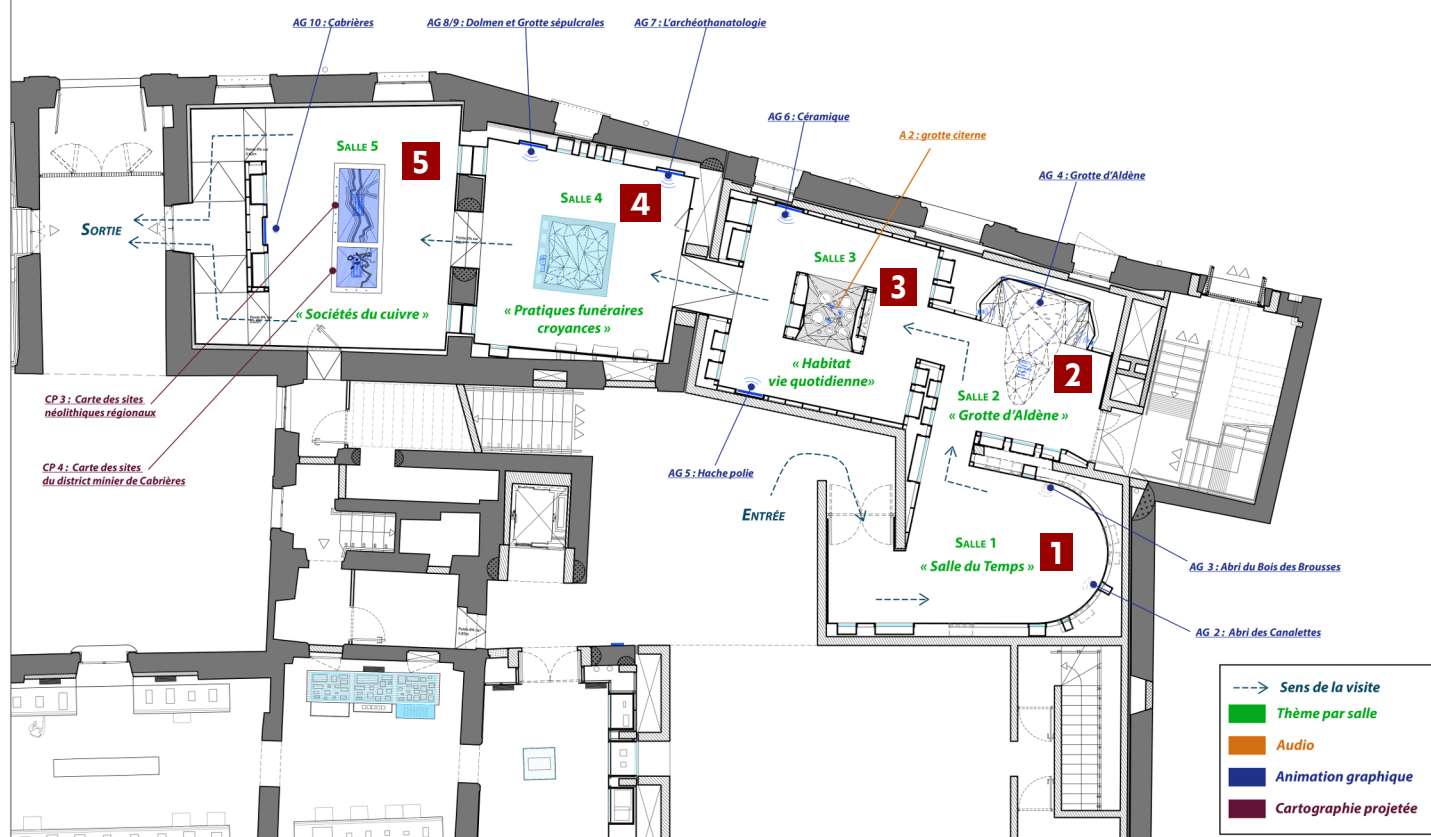


## 1 SALLE DU TEMPS : LA PRÉHISTOIRE

Comme le parcours « Traces du vivant », le parcours « Empreintes de l'homme » s'ouvre sur une salle du temps. Mais ici le temps se compte en milliers d'années. Une frise chronologique de -1 million à -3 000 ans présente des objets emblématiques de chaque période, découverts dans la région.

### « EMPREINTES DE L'HOMME » - PARCOURS ARCHÉOLOGIE

Thématiques des salles - Implantation des dispositifs multimédia



## 2 GROTTES D'ALDÈNE

Le parcours consacré à la Préhistoire comprendra une reconstitution partielle de la grotte d'Aldène (Hérault). Cette grotte a connu plusieurs occupations successives : l'une d'elles, la plus spectaculaire, date d'environ -30 000 ans. Il s'agit de gravures d'animaux (ours, lions, mammouths) qui présentent de fortes similitudes avec les représentations de la grotte Chauvet et sont probablement contemporaines.

Autour de - 7 000, dans le sol d'une autre galerie de cette même grotte, une seconde histoire se raconte. Celle d'une exploration par une famille. En témoignent les empreintes de pas laissées par des adultes et des enfants ainsi que celles laissées par leurs torches sur les parois de la galerie.

En partenariat avec le musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco.



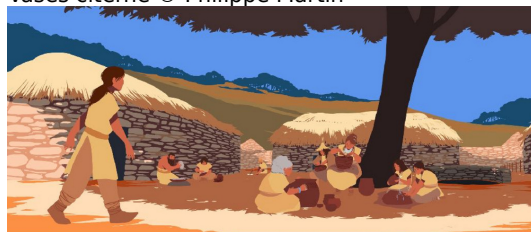
### 3 GROTTES CITERNES ET HABITAT

Sur le plateau du Larzac, les hommes du Néolithique sont des paysans et des chercheurs d'eau. Sur terre, ils cultivent leurs champs et font paître leurs troupeaux. Sous terre, ils explorent les grottes et les avens creusés dans la roche calcaire, à la recherche des eaux souterraines. Ingénieux, ils déposent de grands vases citernes sous les stalactites pour y recueillir cette eau si précieuse et indispensable à la vie.

Les neuf dispositifs multimédias, réalisés par Les Fées spéciales pour ce parcours, ont été imaginés comme une série. Ils reconstituent des tranches de vie à diverses époques de la Préhistoire, en mettant en scène des personnages que l'on retrouve au fil des épisodes. Ces saynètes donnent vie aux objets exposés dans les vitrines.



Vases citerne © Philippe Martin



Extrait des multimédias réalisés par Les Fées spéciales

### 4 LA MORT ET LES CROYANCES

Grotte sépulcrale, dolmens, statues menhir, ossements humains... une salle pour entrevoir le monde des morts et les croyances du Néolithique.



Statue menhir

### 5 NAISSANCE DE LA MÉTALLURGIE DU CUIVRE

Pénétrer dans les mines pour comprendre les secrets de la métallurgie du cuivre apparue dans la région à la fin du Néolithique.



Minéral de cuivre et meule © Philippe Martin







# « MÉMOIRES DE PIERRES »

## FONDS D'ATELIER DU SCULPTEUR PAUL DARDÉ

Riche de près de 600 sculptures et 2 700 dessins, la collection Paul Dardé fait du Musée de Lodève l'institution de référence pour la production de cet artiste contemporain de Rodin.

Les œuvres de Paul Dardé sont aujourd'hui présentes dans de grands musées tels que le musée d'Orsay, le musée d'art occidental de Tokyo et l'Art Institute de Chicago.

La richesse et l'éclectisme du fonds, récemment enrichi d'œuvres, d'archives et de photographies, permet au musée de reconsidérer une vision jusque-là parcellaire sur la vie et l'œuvre du sculpteur.

### LE PARCOURS EN BREF

250M<sup>2</sup>

100 SCULPTURES EXPOSÉES & 40 DESSINS  
PAR ROULEMENT

1 MULTIMÉDIA INÉDIT SUR LA VIE DU  
SCULPTEUR

TOUTES LES TECHNIQUES ET LES GRANDS  
THÈMES DE SON ŒUVRE



Paul Dardé, *Tête inachevée* © Xavier Delaporte

Page précédente :

Paul Dardé, *L'éternelle douleur*, 1913, sculptée  
par l'artiste à l'âge de 25 ans, dépôt du musée  
d'Orsay © RMN

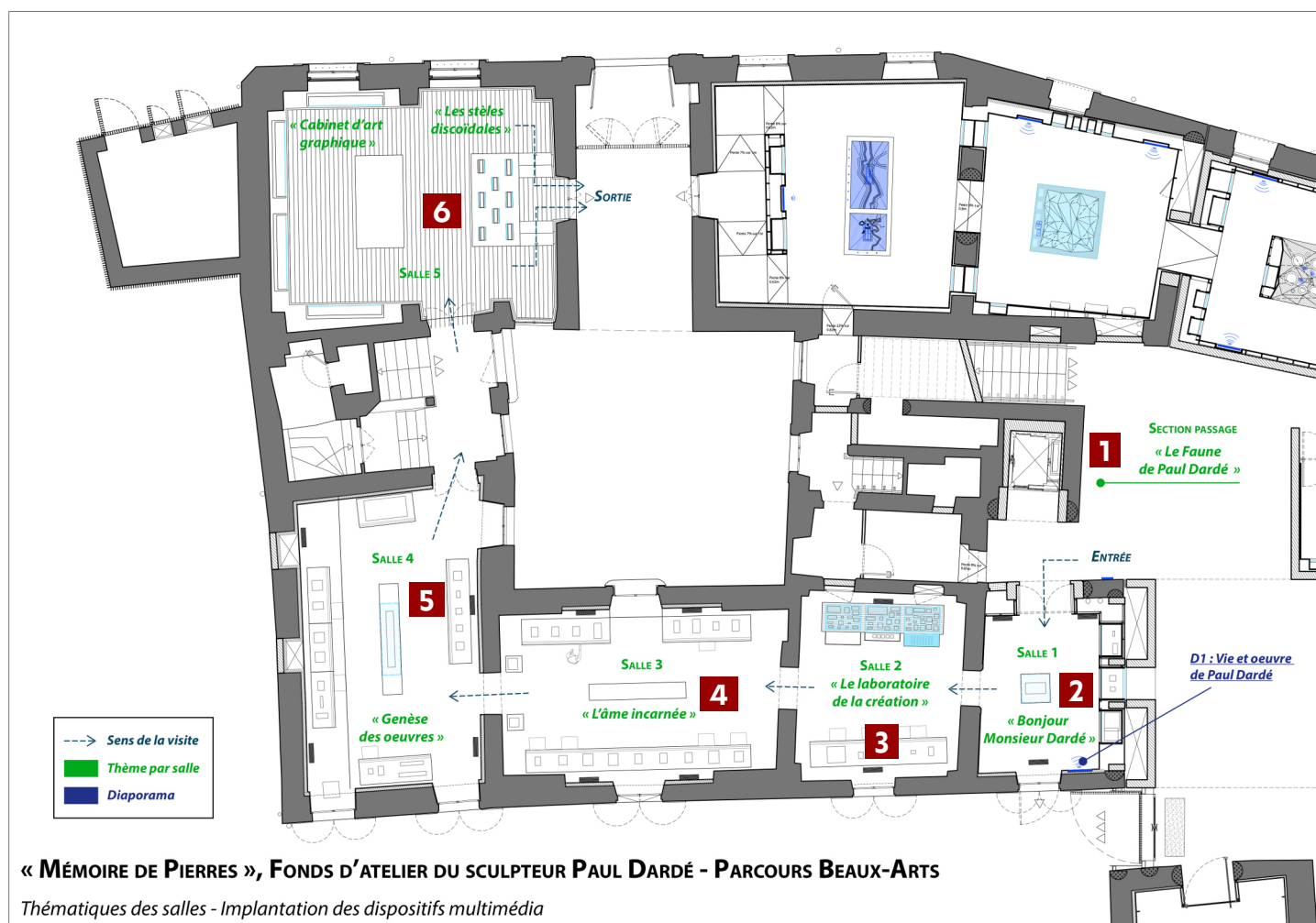


## 1 LE GRAND FAUNE

Le grand *Faune* de Paul Dardé accueille le visiteur et le guide du regard vers l'entrée du parcours « Mémoires de pierres ».



Paul Dardé, *Faune* (détail), 1920



*« Mon caractère  
est mon  
indépendance,  
elle est féroce et  
impitoyable. »*  
Paul Dardé



## 2 BONJOUR MONSIEUR DARDÉ

Salle consacrée à la vie de l'artiste et à ses œuvres de jeunesse. Après avoir connu une gloire fulgurante à Paris et outre-Atlantique, en 1920, Paul Dardé (1888-1963) décide de revenir dans sa région natale pour y réaliser son rêve de décentralisation artistique. Il n'aura alors de cesse de se battre pour construire une œuvre libre et personnelle, au prix d'une grande précarité matérielle. Un film biographique a été réalisé à partir de plaques photographiques inédites.



### 3 LE LABORATOIRE DE LA CRÉATION

Le fonds d'atelier, particulièrement riche, constitue un matériau formidable pour cerner le travail de l'artiste, et ses préoccupations. Cette salle explore et expose toutes les techniques utilisées par l'artiste et fait la part belle aux travaux préparatoires.

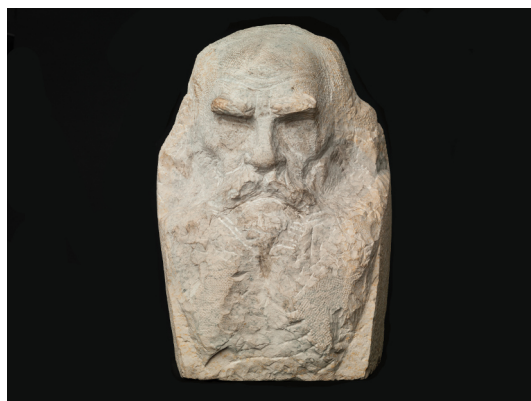


Paul Dardé, *Procession de faunes et de nymphes*, vers 1906 © Xavier Delaporte

### 4 L'ÂME INCARNÉE

Les figures sculptées de Paul Dardé ne sont pas de simples représentations physiques. Elles sont bien plus. A travers ces visages, l'artiste cherche à traduire dans la pierre ce qui fait l'homme. Pour le sculpteur, le visage est le lieu géographique où il place toute la force émotionnelle et la charge symbolique de ses œuvres.

Cette salle, pensée comme une galerie de portrait, offre au visiteur un face à face avec les œuvres de Dardé.



Paul Dardé, *Tolstoï*, vers 1927 © X. Delaporte

### 5 LES GRANDS PROJETS

Paul Dardé est un compositeur d'espace. Il crée ses monuments en résonance avec leur environnement, par et pour leur milieu. Cette préoccupation architecturale le suivra toute sa vie et deviendra une caractéristique de son œuvre, une signature. Cette salle présente quelques-uns des grands projets de l'artiste.



Paul Dardé, *Ophélie*, vers 1950 © X. Delaporte

### 6 LE CABINET GRAPHIQUE

Grâce à un accrochage thématique renouvelé tous les trois mois, le cabinet d'art graphique qui présente les dessins de l'artiste constitue le ressort de l'exposition permanente. Quatre fois par an, de petites expositions temporaires offrent un nouveau regard et de nouvelles perspectives sur la production de l'artiste.





# LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Le Musée de Lodève dispose désormais de 520 m<sup>2</sup> pour ses expositions temporaires. A ses grandes expositions Beaux-Arts, s'ajouteront désormais des expositions thématiques en lien avec les collections permanentes et des expositions d'art contemporain liées à la politique de résidence d'artiste du musée.

## LES CONDITIONS IDÉALES POUR LES EXPOSITIONS BEAUX-ARTS

Le Musée de Lodève dispose grâce aux travaux réalisés des meilleures conditions pour la conservation et la sécurité des œuvres empruntées : gestion du climat, monte charge, réserves et PC sécurité ont été pensés pour répondre aux exigences de plus en plus élevées des prêteurs.

Le Musée de Lodève crée de nombreux partenariats pour la réalisation de ses expositions temporaires : Musée d'Orsay, Musée du Louvre, Musée Picasso, musées étrangers, etc. Il appartient au Réseau des musées d'Occitanie, au Réseau des musées Méditerranée et au réseau Tapisseries en Massif Central.

## EXPOSITION DE RÉOUVERTURE

**Voir le dossier de presse de l'exposition :**  
***Faune fais-moi peur ! Images du faune de l'antiquité à Picasso.***

S'ouvrant sur le monumental *Faune* de Paul Dardé, l'exposition *Faune, fais-moi peur !* fait dialoguer des œuvres d'époques et techniques différentes et évoque les multiples facettes de cet être mystérieux : hybride, espiègle, érotique...

## ACCROCHAGES TEMPORAIRES

« Les trois parcours permanents du Musée de Lodève sont liés par le thème de la trace, de l'empreinte laissée par le temps et par l'Homme dans les paysages. Les œuvres contemporaines exposées évoquent cette transformation des paysages qui se poursuit constamment. » Ivonne Papin-Drastik, directrice du musée

En puisant dans ses collections propres ou grâce à des dépôts consentis par le CNAP et plusieurs FRAC, le musée propose des focus réguliers sur des œuvres contemporaines. Ils permettent de faire découvrir des artistes d'aujourd'hui qui, au travers de différents médias, évoquent l'écoulement du temps, une expérience des paysages, de leur évolution, de leur mutation plus ou moins

violente. Ces œuvres entrent ainsi en résonance avec le Projet scientifique et culturel du musée.

## LA CRÉATION CONTEMPORAINE : RÉSIDENCES

Des artistes contemporains sont invités en résidence pour porter leur regard sur le thème fil rouge du musée : la trace, l'empreinte et la transformation des paysages.

Manuela Marques (née en 1959), photographe et vidéaste était en résidence en 2015 - 2016 . Son exposition de restitution est programmée pour l'hiver 2018-2019.

Actuellement, c'est Eric Bouret (né en 1964) qui est en résidence sur le territoire pour quelques semaines.

Manuela Marques, *Sans titre*, 2015







Paul Dardé, *Don Quichotte*  
© Xavier Delaporte

# LES PARTENAIRES DU PROJET

## **PARTENAIRES INSTITUTIONNELS DU PROJET DE RÉNOVATION ET D'AGRANDISSEMENT**

Le Musée de Lodève est porté par la Communauté de Communes Lodévois et Larzac, avec le soutien de :

L'Europe : Fonds Européen de Développement Régional

L'État : DATAR, Dotation d'Équipement des Territoires Ruraux, Fonds National d'Aménagement et de Développement du Territoire, DRAC Occitanie

La région Occitanie / Pyrénées – Méditerranée

Le Conseil départemental de l'Hérault

## **LES MÉCÈNES DU MUSÉE**

CIC Sud Ouest

Super U

Aéroport Montpellier – Méditerranée

Ramond

SLA

Tecnoglobe

## **LES MÉDIAS PARTENAIRES DE LA RÉOUVERTURE DU MUSÉE**

Connaissance des arts

France 3

France Culture

Le Figaro

Science&Vie, Science&Vie junior, Les Cahiers de Science&Vie

Télérama

Ushuaia TV



# VISUELS PRESSE

Disponibles sur : [www.museedelodeve.fr/espace-presse](http://www.museedelodeve.fr/espace-presse) (mot de passe : presse) et [www.observatoire.fr](http://www.observatoire.fr)

## Visuels génériques



Évocation des trois expositions permanentes du Musée de Lodève (Préhistoire, Paul Dardé et Sciences de la Terre)

©Philippe Martin et Xavier Delaporte



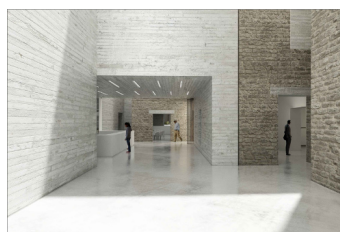
Évocation des trois expositions permanentes du Musée de Lodève (Paul Dardé, Préhistoire et Sciences de la Terre)

©Philippe Martin

## Architecture



Façade ©Projectiles



Accueil ©Projectiles

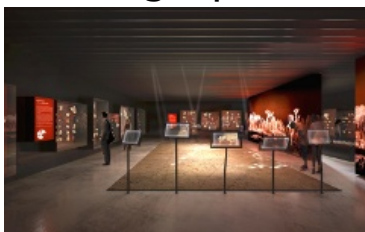


Façade ©Projectiles



Cour caladée © Musée de Lodève

## Muséographie



Dalle du permien dans le parcours « Traces du vivant » ©Projectiles



Extrait d'un des multimédias réalisés par Les Fées spéciales pour le parcours « Empreintes de l'Homme » © Les Fées spéciales

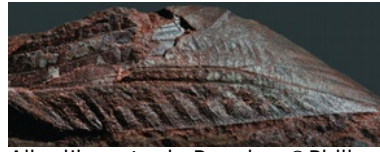


Fresque murale dans le parcours « Traces du vivant » © Les Fées spéciales

## Collection Sciences de la Terre : « Traces du vivant »



Contre-empreinte de reptile du Trias moyen  
©Philippe Martin



Aile d'insecte du Permien ©Philippe Martin



Triops du Permien ©Philippe Martin

## Collection Archéologie : « Empreintes de l'Homme »



Vases citernes © Philippe Martin

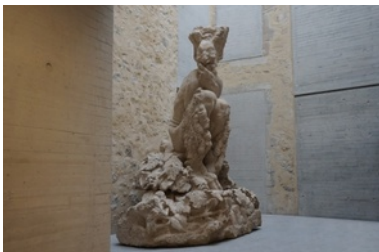


Poignard en silex, Néolithique ©Philippe Martin

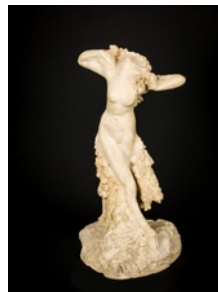


Statue menhir © Musée de Lodève

## Collection Paul Dardé : « Mémoires de pierres »



Paul Dardé, *Faune*, 1921 © Musée de Lodève



Paul Dardé, *Faunesse*, non daté  
© Xavier Delaporte



Paul Dardé, *L'éternelle douleur*, 1913  
dépôt du musée d'Orsay © RMN-Grand Palais  
(musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



Paul Dardé, *Don Quichotte*, non daté  
© Xavier Delaporte



## INFORMATIONS PRATIQUES

Réouverture du musée le 7 juillet 2018

Musée de Lodève  
Square Georges Auric  
34700 Lodève

Tél : 04 67 88 86 10  
Mail : [museelodeve@lodevoisetlarzac.fr](mailto:museelodeve@lodevoisetlarzac.fr)  
Site : [www.museedelodeve.fr](http://www.museedelodeve.fr)

### Horaires d'ouverture

10h – 18h

fermé le lundi

Ouvert les jours fériés sauf les lundis fériés et les 1<sup>er</sup> nov., 25 déc., 1<sup>er</sup> janv. et 1<sup>er</sup> mai.

## TARIFS

Pendant l'exposition estivale

Plein : 10 € | Réduit : 7 € | Famille : 22 €

Pendant l'exposition d'hiver

Plein : 7 € | Réduit : 5 € | Famille : 16 €

Hors expositions

Plein : 6 € | Réduit : 4 € | Famille : 13 €

Carte accès libre à l'année

Plein : 20 € | Réduit : 10 € | Famille : 30 €

Famille = 1-2 adultes + 2 à 5 enfants -18 ans

**NOUVEAU** : à partir du 15 juin, achat des billets en ligne sur : [www.museedelodeve.fr](http://www.museedelodeve.fr)

## VISITES GUIDÉES

Réservations : 04 67 88 86 10

### Voyage dans le temps – une visite, trois collections – sans supplément

En juillet-août : 16h du mardi au samedi

A partir de septembre : 11h le mercredi et samedi

### Les mercredis des collections – visite consacrée à l'un des trois parcours permanents du musée – + 3 euros

Du 7 juillet au 7 octobre : 15h30 le mercredi.

### Visite de l'exposition temporaire – + 3 euros

En juillet-août : 11h et 15h du mardi au samedi. Attention, le jeudi à 11h, visite en anglais

Du 1<sup>er</sup> sept. au 7 oct. : 15h du mardi au samedi

## CONTACTS PRESSE

### Presse nationale :

Agence Observatoire

Aurélie Cadot

[aureliecadot@observatoire.fr](mailto:aureliecadot@observatoire.fr)

06 80 61 04 17

Visuels sur [www.observatoire.fr](http://www.observatoire.fr)

### Presse régionale :

Musée de Lodève

Céline Demarcq

[cdemarcq@lodevoisetlarzac.fr](mailto:cdemarcq@lodevoisetlarzac.fr)

06 25 35 22 78

Visuels sur [www.museedelodeve.fr](http://www.museedelodeve.fr)

espace-presse (mot de passe : presse)

